

Gentiana cruciata L.

Gentiane croisetie

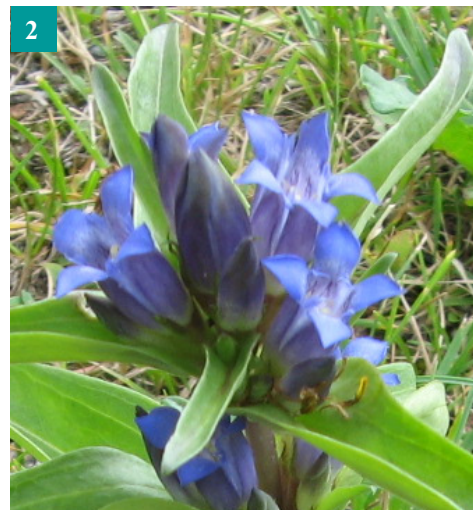
Ce mois d'août, nous allons à Montailou en Ariège pour rencontrer cette Gentiane (1).
A l'entrée du village à droite au pied de la colline située à l'extrémité du terrain de sport, est le seul endroit où j'ai pu observer cette espèce. C'est une plante remarquable que l'on aperçoit de loin.
Plus d'une cinquantaine de pieds fleurissent fin juillet en ce lieu calcaire pentu, sec et ensoleillé.

Comme on peut le voir sur l'image, les fleurs ont quatre pétales et cinq étamines. (On peut aussi observer une fleur à cinq pétales) (2).

Une plante hôte

Un papillon rare lui est inféodé : l'**Azuré de la gentiane**. Le papillon va déposer ses œufs, (petites boules blanches) sur les calices ou sur les feuilles qui l'entourent. Dès l'éclosion, les chenilles se nourrissent des fleurs et des graines en formation. Au bout de quelques semaines, elles se laissent choir au sol, mais leur vie s'arrête là si des fourmis rouges ne les découvrent pas.

Les fourmis les capturent pour se délecter de leurs sécrétions sucrées et elles les amènent passer l'hiver au chaud dans leur nid où elles seront nourries et choyées. Les chenilles se métamorphosent en papillon en juin ou juillet de l'année suivante.



Dans sa classification de **1755** **Linné** avait décrit plusieurs gentianes et repris le nom **Gentiana** avec le binôme **cruciata** pour cette dernière. Il les plaça dans la : **classe 5 Pentandria**
Dans les classifications modernes et actuelles elles font partie de la famille : **Gentianaceae** _ des Gentianacées.

En Ossau on l'appelle *Gengane Hingane Bouderasse*.

Chez les anciens bergers (en estives) la mastication journalière d'un morceau de racine de *Gensane* passait pour assurer une longue vie. On utilisait la racine de **Gentiana lutea** (grande gentiane jaune).

Dans les Pyrénées on peut observer dix petites et moyennes Gentianes bleue : **G. acaulis**, **G. alpina**, **G. brachyphylla**, **G. clusii**, **G. nivalis**, **G. occidentalis**, **G. orbiculare**, **G. pneumonanthe**, **G. pyrenaica**, **G. verna**.

_Trois grandes gentianes jaune : **G. lutea**, **G. burserii** (3), **G. montserrati**, et une bleue : **G. cruciata**.

_Trois espèces du genre **gentianella** : **Gentianella tenella**, **Gentianella ciliata** (de couleur bleue à quatre pétales) et **Gentianella campestris** de couleur blanc-jaunâtre (4) et aussi de couleur violet lilas.

Depuis le **moyen-âge**, on reconnaissait d'**énormes pouvoirs** aux grandes Gentianes jaunes

Recette magique contre le démon : (Extrait des recettes alchimiques)

« *Contra lo demoni : Ad homi sue endemoniat perfumalo en gyessa que lo fum de la herbe lu entre dedins lo cors, et tantot issira ne, que la hon la dite herba sia, lo demoni no demora* »

Traduction du latin : « *Contre le démon : Quand un homme est possédé par le démon enfumez-le en guise que la fumée de l'herbe (gentiane séchée) lui entre dans le corps et tantôt en sorte, de façon que la dite herbe y soit, le démon n'y sera plus* ».

Croyance : (Rapport du père jésuite Fourcatt 1638)

« *En la vallée de Betsurguère (Batsurguère H. Pyr.) naist une certaine herbe nommée gentiane, un peu différente de celle que l'on sème dans les jardins, laquelle on ne peut arracher, sans que l'air s'obscurcisse d'épaisses nuées, d'où vient un terrible mélange de pluies et de gresles, en plus ou moins grandes quantités, selon qu'on arrache plus ou moins cette herbe...* »

